

Guérir un paralytique ou remettre les péchés, qu'est-ce qui est le plus facile ?

Avouez que l'on hésite à prendre position.

Pourtant, les pharisiens et les scribes ont la réponse toute prête.

Pour eux, c'est une règle sacrée : prétendre remettre les péchés est un **BLASPHEME**.

Ils pensent et disent : "Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul ?"

Il y a une question seulement et qui est déterminante : Peut-on remettre les péchés comme on remet une dette ? Le malentendu n'est-il pas là ?

Dieu s'amuserait-il à faire de l'arithmétique, des calculs ?

Tiendrait-il des livres de compte avec des colonnes DÉBIT - CRÉDIT ? Et Saint Pierre que les "histoires pour rire" placent à l'entrée du paradis avec son trousseau de clefs, serait-il l'exécutant des décisions prises par un Dieu-comptable ?



Maître néerlandais (1560-1590)

Nous sommes loin de là : remettre les péchés c'est pardonner et "pardonner" c'est redonner le mouvement à l'homme PARALYSÉ par ses fautes, à l'homme amputé de sa relation d'amour avec Dieu et avec les autres.

"Prends ton brancard et MARCHE !"

Remettre le péché qui a brisé le courant d'une histoire, qui a rompu et détérioré des liens.

N'est-ce pas remettre dans l'aventure de l'amour le pécheur, rendu plus conscient de ce qui est en jeu, parce qu'il a connu l'échec ?

L'erreur est de croire, et c'est fréquent, avoir tout pardonné parce qu'on a dit : "J'ai tout oublié". N'est-ce pas plutôt là, illusion, faiblesse ou même lâcheté ?

Comme s'il était possible d'effacer le passé inscrit dans le cœur et la conscience de l'homme, comme si chacun n'était pas fait de toute son histoire.

Nous devons savoir qu'à Jérusalem, dans le Temple, existait une organisation et un appareil imposant des "sacrifices pour le péché" (Lévitique 6, 17-23). C'est très tatillon, en plus, jugez vous-mêmes :

Dieu dit à Moïse : *"Voici, parle à Aaron et ses fils et dis-leur la loi du sacrifice d'expiation. C'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgé devant l'Éternel la victime pour le sacrifice d'expiation et le sacrificateur qui offrira la victime expiatoire la mangera"*.

Alors les scribes sont scandalisés, puisqu'on néglige

toute cette procédure, tous ces rites précis.

- Fils de l'Homme

C'est la première fois où ce terme apparaît dans l'Évangile de Marc.

C'est dans le livre du prophète Daniel (7) que cette expression apparaît, mais en Daniel, le Fils de l'homme est un juge qui viendra à la fin des temps et il a autorité pour pardonner les péchés. Autorité réservée à Dieu et il la fait venir sur terre sous la forme du pardon des péchés et de la guérison.

- Sortit

L'homme, désormais debout, ne devient pas dépendant de Jésus, de son bienfaiteur.

Son renvoi à la maison suggère qu'il peut désormais retourner indépendant à sa propre vie.

